

Dimanche 21 juin 2015

Église Saint François de Sales

Suite à l'incendie de la basilique Saint-Donatien du 15 juin 2015

Accueil et homélie de Mgr Jean Paul JAMES, évêque de NANTES

ACCUEIL

Notre assemblée de ce matin, revêt un caractère exceptionnel et grave. L'incendie de la toiture de la basilique Saint Donatien bouleverse la vie de deux paroisses : la paroisse Saint Donatien et l'ensemble paroissial Saint François de Sales-Sainte Elisabeth, l'une et l'autre conduites par un curé, le Père Michel Bonnet et, avec lui, des prêtres et diacre.

J'ai voulu présider cette célébration dominicale, pour dire aux prêtres, diacre, communautés religieuses, laïcs de la paroisse Saint Donatien, ma communion dans la peine. Tant d'habitants de ce quartier ont célébré dans la basilique leur baptême, leur mariage, un enterrement : leur vie chrétienne est liée à cette basilique. Et je devine leur peine, plus concrètement encore, la peine des 12 couples dont la date du mariage était déjà fixée dans la basilique, mais aussi la peine de familles qui ne peuvent pas enterrer leur proche dans le caveau de famille du cimetière Saint Donatien. Plus large encore que les paroissiens de saint Donatien, c'est notre diocèse qui est affecté : je n'oublie pas que Saint Donatien et Rogatien sont les patrons du diocèse et de la ville de Nantes. C'est dans la basilique Saint Donatien, que nous vénérons les premiers chrétiens de notre région.

Je veux aussi, exprimer aux prêtres, laïcs de l'ensemble paroissial Saint François de Sales-Sainte Elisabeth, ma gratitude pour l'accueil qu'ils réservent aux paroissiens de Saint Donatien, car cet événement dramatique va changer leur vie paroissiale dans les semaines et mois à venir.

De nombreux messages de sympathie, de solidarité m'ont été adressés à cette occasion . Ils viennent parfois d'autres continents (Canada, Colombie, Nouvelle-Zélande, etc...). Ce sont des messages de personnalités politiques de tous horizons, des responsables de notre département, de la ville de Nantes : j'ai remercié le Maire de Nantes pour sa présence au moment du drame. Ce sont des messages de représentants d'autres religions, en particulier de responsables de la religion musulmane. Ce sont aussi des très nombreux évêques de France, en particulier Mgr Marcus et Mgr Soubrier, mais aussi les trois cardinaux français de Paris, Lyon et Bordeaux qui m'ont chargé de dire la communion des chrétiens de leur diocèse aux paroissiens de Nantes éprouvés.

Dans cette Eucharistie, nous allons prier ensemble pour vos deux paroisses, par l'intercession de leurs saints patrons. En signe de communion fraternelle, les deux bannières vont se saluer, comme on le fait en Bretagne lors des grands pardons : que dans le respect de la sensibilité des uns et des autres, des liens fraternels se renforcent entre les deux communautés. Nous allons prier pour les pasteurs chargés de conduire avec les Équipes d'Animation Paroissiale, les deux paroisses. Je rendrai grâce, aussi pour le soutien dont ils ont déjà bénéficié, grâce à l'engagement des paroissiens. Et nous prierons pour les sapeurs-pompiers dont le travail est tellement risqué et qu'ils mènent avec une grande abnégation. Nous prierons pour ceux qui vont avoir à conduire le prochain chantier de restauration de la basilique.

C'est le Christ qui nous rassemble, c'est Lui qui nous soutient dans l'épreuve. C'est Lui qu'au début de cette eucharistie, nous supplions.

HOMÉLIE

L'Évangile propose une image étonnante : Jésus à l'arrière de la barque, allongé sur un coussin. Au milieu de la tempête, il dort.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Dormait-il lorsque l'incendie de notre basilique s'est déclaré ?

Dort-il lorsque les tempêtes, c'est à dire des épreuves soudaines, s'abattent sur nous ? Car il y en a des moments dans nos vies où l'histoire se déchaîne et où nous perdons pied :

- Parce qu'un diagnostic de maladie grave nous prend par surprise.....
- Parce qu'un conjoint s'en est allé.....
- Parce que le deuil d'un proche nous ébranle...
- Parce qu'un accident
- Parce que le chômage...ou la guerre...

Et « Lui, à l'arrière sur le coussin, il dormait ».

Comme aux apôtres, l'envie nous prend de crier à ce Dieu endormi :

« Mais Seigneur, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? »

Nous le savons tous : les événements dramatiques questionnent notre foi, mettent à nu, révèlent notre peu de foi.

Nos réactions disent en « qui » ou en « quoi » nous croyons :

- Parfois en un Dieu interventionniste,
- Un Dieu qui ferait tout à notre place,
- Un Dieu magicien et l'Évangile, un conte de fées,
- À moins que ce soit un Dieu vengeur qui nous châtie pour nos laisser-aller, pour notre société qui et que..

Est-ce cela notre foi ? Il est temps alors de revenir à l'Évangile et de contempler cette scène.

N'oublions pas qu'elle est écrite dans la lumière du grand événement de la foi chrétienne, le mystère de Pâques.

Regardons bien la scène évangélique. Pendant la tempête, Lui, à l'arrière, sur le coussin, il dormait.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'est-ce que cela révèle du Christ dont nous portons le nom ?

Le coussin, c'est là que le petit enfant se repose. Il est bien là ; il a confiance.

Jésus fait toute confiance à son Père ; au milieu de la tempête, Dieu ne l'abandonnera pas.

C'est notre foi à la suite du Christ.

D'où vient que le petit enfant, que, parfois, vous parents ou grands-parents avez porté dans vos bras, d'où vient que cet enfant n'ait pas peur de s'endormir, de s'abandonner ? Il est fragile ;

Au milieu des tempêtes du monde, que peut-il faire ? Il dépend entièrement de son entourage.

Alors, pourquoi s'endort-il ? Parce qu'il se sait aimé.

Le Christ se sait aimé. Son Père ne l'abandonne pas.

Nous aussi, nous nous savons aimés.

Jésus allongé sur le coussin, c'est aussi déjà, l'annonce de sa mort.

Dans la tempête du monde, au moment de sa Pâque, que va faire Jésus ?

Allongé sur la croix, il donne sa vie par amour.

Il donne tout, il se donne. Il se livre.

Je comprends alors le cri de Saint Paul, dans la deuxième lecture : « L'amour du Christ nous saisit ». Il nous étreint. C'est bouleversant, cet amour du Christ qui donne tout.

C'est cet amour-là que Saint Rogatien va désirer, alors que, catéchumène, il était en prison avec son frère. Il désire le baptême, c'est-à-dire être plongé dans l'Amour du Seigneur qui se livre, qui se donne. L'amour du Christ nous saisit.

C'est cet amour là que Saint François de Sales va annoncer, au point d'être appelé le « Docteur de l'Amour ». C'est cet Amour-là que nous désirons, en célébrant ensemble l'Eucharistie. A chaque Eucharistie, nous sommes empoignés par le Christ, saisis par l'Amour du Christ : nous avons foi en cet Amour, en la Force de cet Amour, pour surmonter les tempêtes.

L'amour du Christ nous saisit. Au moment où nous vivons cette épreuve qui va priver de leur église paroissiale, les paroissiens de saint Donatien, qui va changer aussi la physionomie de l'ensemble paroissial Saint François de Sales-Sainte Elisabeth, il est bon de nous tourner vers ceux qui sont les saints patrons de ces paroisses, et d'accueillir leurs exemples.

Quel exemple, nos prédécesseurs nous laissent-ils dans les moments de tempête ? Des gestes d'amour.

Par exemple, les saints enfants nantais ? Dans un monde violent qui a pris la foi chrétienne en haine, ils nous laissent un geste d'amour fraternel. Ils s'embrassent. Et Saint François de Sales, dépouillé de son diocèse, ne pouvant plus se rendre dans sa cathédrale à Genève, que dit-il ? « Rien par force, tout par amour ». « C'est par la charité, écrit-il, qu'il faut ébranler les murs de Genève, par la charité qu'il faut l'envahir (...) C'est par l'exemple et la sainteté de notre vie.»

Et Sainte Elisabeth : (j'avais un doute, mais toutes les « Elisabeth » nous donnent un exemple).

Elisabeth mère de Jean-Baptiste qui accueille Marie,

Elisabeth de Hongrie, veuve qui se met au service des pauvres,

Elisabeth du Portugal, votre patronne, qui distribue la richesse du Royaume aux nécessiteux,

Elisabeth de la Trinité, malade qui chante la communion d'Amour.

Ils croient en l'Amour, en la force de l'Amour et en témoignent par des gestes concrets.

Encouragés par ces saints, au moment où des événements s'imposent à nous et nous ébranlent, renouvelons notre foi en l'Amour, en la Force de l'Amour.

Souvent nous avons l'impression que nos vies ne servent pas à grand chose.

Souvent nous avons le sentiment que nous ne pouvons rien ou presque devant des événements difficiles, devant nos situations familiales éprouvantes, ou l'évolution du monde actuel.

Cette célébration nous rappelle que l'Amour du Christ nous saisit, et nous empoigne. Et s'il nous empoigne, très certainement, c'est pour nous propulser en avant. « Allez donc... ». « Un nouveau monde est déjà né ».

DEJA ! Le chrétien, c'est quelqu'un qui dit « Désormais ! »

Désormais nous vivons de la vie nouvelle du Ressuscité, vie faite de solidarité et de partage ;

Désormais, si nous vivons greffés sur lui, nous vivons de sa vie, une vie au service des autres ; nous sommes capables, désormais, de pleurer avec ceux qui pleurent et d'affronter les mêmes combats que Jésus pour maîtriser les tempêtes des hommes, le mal et la haine sous toutes ses formes.

Voilà la beauté de nos vies chrétiennes, dans les épreuves.

Chacune de nos vies sert, que nous soyons pauvres, ou malades, vieux, ignorés ou méprisés. Dieu nous donne d'être unis à son Fils pour manifester la force de son Amour.

Ce qui pèse, ce n'est pas ce que les journaux relatent, ce n'est pas la hauteur des flammes qui a embrasé le toit de Saint Donatien,

Ce qui compte, c'est l'amour invisible et tout-puissant qui va soutenir vos deux communautés, ces liens tissés au fil des semaines prochaines jusqu'à ce que ensemble, nous célébrions dans la joie la réouverture de la basilique ;

Ce qui compte c'est cet Amour qui construit peu à peu le Règne de Dieu.

Par l'intercession des saints des deux paroisses, qu'il nous soit donné de croire en la Force de l'Amour. Amen.